

c'est à ce genre de musique qu'il faut appliquer tout ce que nous ajouterons dans la suite.

Il est bon de remarquer en passant que le *conventionnel* compte pour beaucoup dans le mode d'application généralement adopté ; nous connaissons tel air de Sarabande ou de Ballet du siècle dernier qui ferait fort bonne figure travesti en musique religieuse de nos jours ; la "*Serva Padrona*" de Pergolèse a pu facilement passer en contrebande et devenir un *Stabat Mater* très-acceptable. Mais nous ne voulons pas insister sur ce point.

Contentons-nous aujourd'hui d'offrir à l'appréciation de nos lecteurs quelques témoignages importants venant à l'appui de toutes nos affirmations.

" Quoiqu'on fasse dit Fétis, on ne donnera jamais un caractère religieux à la musique sans la tonalité austère et l'harmonie cou-sonnante du plain-chant "

Nous avons vu déjà comment le célèbre organiste Belge, Lemmens, corrobore ce sentiment.

Voici comment s'exprime Monsieur Dessus, l'un des membres les plus considérables du congrès d'Arezzo.

" La musique religieuse qui n'est pas au fond et dans la forme l'auxiliaire pure et simple de la foi et de la prière dégénère fatalement en scandales. Nous avons fait étude de l'art lyrique et symphonique et nous pouvons affirmer en connaissance de cause, que sa tolérance dans le temple sera toujours un non-sens ; quels que soient les maîtres et les chef-d'œuvres de l'art profane, (nous sommes loin de contester ces chef-d'œuvres) ils sont tous à l'encontre du chant liturgique et ne peuvent être à l'Eglise qu'une audition théâtrale *sui generis* qui n'eût jamais été adoptée par le fondateur du chant sacré. Nous avouons sans hésitation que nous préfererons toujours l'Eglise rendue silencieuse par application des lois et décisions ecclésiastiques à l'Eglise transformée en salle de concert et asservie au triomphe de l'art profane."

On connaît le mot de Frédéric II. Il dit, un jour qu'il venait d'assister à une messe solennelle dans la cathédrale de Breslau : " Les Calvinistes traitent Dieu comme un valet, les Luthériens comme un égal, les catholiques le traitent en Dieu." Frédéric de Prusse se piquait de musique ; il venait d'entendre les mélodies grégoriennes. N'avons-nous pas insinué déjà que la musique dramatique traite avec Dieu d'égal à égal !

" Il faut n'avoir je ne dis pas aucune piété mais je dis aucun goût pour préférer dans les églises la musique au plain-chant." Une pensée de Pascal.

" Nous ne comprenons pas comment les prêtres catholiques préfèrent vos *pauvretés musicales* aux plus belles mélodies qui soient au monde." Opinion de Meyebcer.

Voilà au fond la bonne musique religieuse que l'on prétend nous faire adopter ; c'est-à-dire, une musique, qui, étant donné